

# Portrait des Affaires francophones

## À la rencontre du Dre Karine Toupin-April

Par Claudine Auger



### La prise de décision partagée

Native de Montréal, Karine Toupin April s'est exilée un temps à Toronto où son mari étudiait, avant de s'installer à Ottawa. « Nous avons choisi cette ville parce qu'elle est bilingue : mon mari est anglophone, mais à la maison, c'est en français, pour le transmettre à nos enfants. Aussi, il y a la proximité avec le Québec, où vit ma famille. Et surtout, il y a de nombreuses opportunités pour les individus francophones bilingues à Ottawa, notamment dans le

domaine de l'enseignement », explique naturellement la co-directrice du volet francophone du cours *La société, l'individu et la médecine* à l'Université d'Ottawa, membre des Affaires francophones de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa qui siège au Comité de la Journée de la francophonie. La jeune chercheuse souligne le dynamisme du groupe des Affaires francophones qui l'a grandement sensibilisée à la réalité du français en situation minoritaire. « Au Québec, protéger notre langue n'est pas une préoccupation aussi soutenue et pourtant, quand j'y vais maintenant, je suis fascinée par l'utilisation des anglicismes ! Puis, à Ottawa, j'ai eu un choc : tout le monde parle anglais d'abord. Les Francophones hors Québec sont vraiment motivés, ils combattent avec passion et vigueur pour défendre le français, devant des embûches multiples. » Combat qui est désormais aussi celui de Karine Toupin April.

Après une formation initiale en ergothérapie à l'Université de Montréal, Dre Toupin April a poursuivi aux cycles supérieurs en réhabilitation et santé publique... parce qu'elle s'est toujours posé des questions ! « Je suis asthmatique depuis ma jeune enfance et en tant que personne vivant avec une maladie chronique, j'avais des interrogations. Je voyais beaucoup de limites dans les interventions en santé. C'est ce qui m'a menée au milieu de la santé et plus tard à la recherche », explique celle qui, en découvrant l'ergothérapie, a adopté avec conviction une vision holistique de la personne. « Tous ces patients, auxquels je m'identifie, je désire participer à leur redonner l'autonomie et le pouvoir de retrouver leurs activités significatives malgré la maladie ou un accident. » L'objectif qui guide au quotidien la chercheuse dans ses activités est la volonté de sensibiliser les professionnels de la santé à amener leurs patients à être davantage participatifs et à mieux s'impliquer dans la gestion de leur santé – et de leurs maladies chroniques. « Trop de professionnels ont encore tendance à imposer leur vision des choses. Mes recherches et mes cours portent sur la prise de décision partagée, ce qui implique l'accès à l'information pour le patient et le temps nécessaire pour discuter de ses préférences avec ses professionnels de la santé. Le cours, *La société, l'individu et la médecine*, aborde cette réflexion et des manières d'appliquer la prise de décision partagée. » N'étant pas elle-même médecin, Karine Toupin April amène des perspectives différentes. Selon elle, intégrer des enseignants qui ne sont pas des médecins, venant d'autres professions de la santé, enrichit la vision et l'approche éducative, ce qui ne peut qu'être bénéfique pour la relève et la communauté francophone. En ce sens, Karine Toupin April est fière d'être membre des Affaires francophones, un département qui ne craint pas de sortir des sentiers battus et souhaite que davantage de ses membres proviennent d'autres sphères des sciences de la santé, afin de développer d'excellents médecins qui serviront la population francophone avec fierté.

### Faculté de médecine

Affaires francophones

613-562-5800, poste 4373 | Affaires.francomed@uOttawa.ca

[med.uottawa.ca/affaires-francophones/](http://med.uottawa.ca/affaires-francophones/)



uOttawa